

HUMANITÉ

Ô toi quand tu es née
Depuis toutes ces années
Le ventre vide ou rassasiée
Tu n'as pas changé
Tu perles tes pensées

Que faut-il que j'y fasse ?
A la pelle je ramasse
Tourments et voltefaces
Garde-toi des rapaces
Du vol où tu trépasses

Sans poings ni mains liées
Assez de tous tes palais dorés
Assez d'enfants affamés
Assez de ces bois morts par tant d'hivers gelés
Assez de toutes ces âmes blessées et voilées

Je me suis assise et j'ai écouté
Les plus belles mélodies du monde entier
Rien qu'avec une corde à ma harpe usée
Je reste persuadée que l'on pourrait vivre dans un monde enchanté
Si l'on changeait tous de mentalités